obligée de nous sauver. En effet, tout ce que possède Marie, n'est-ce pas *à cause de nous et par rapport à nous* qu'elle le possède ? N'est-ce pas à cause de nous,—et même de nous pécheurs,—qu'elle a été choisie parmi toutes les femmes pour être la mère de Dieu. Si Dieu ne nous avait pas aimés au point de vouloir se faire homme pour nous sauver, Marie serait-elle ce qu'elle est, *mère de Dieu ?* Aurait-elle les grâces qu'elle a reçues ? Jouirait-elle des privilèges si éminents dont elle jouit ? Marie, qui sait tout cela, pourrait-elle être *ingrate* envers nous ? Pourrait-elle ne pas nous aimer tendrement, et ne pas s'employer, avec toute la puissance que lui donne son titre de mère de Dieu, en faveur de ceux qui se recommandent à elle, et permettre qu'un seul de ceux qui la prient se perde éternellement ? "

Un *Souvenez-vous* et *ô ma Souveraine.*